

## LE DÉFI DE LA RÉINDUSTRIALISATION PASSE PAR LE HAVRE

Une excellente nouvelle : récemment en déplacement au Havre, le directeur général de Renault a annoncé la production d'ici 2026 par l'usine de Sandouville d'un nouvel utilitaire 100 % électrique et la création de 550 nouveaux emplois en quatre ans.

Pendant longtemps, nous nous sommes battus pour éviter que des sites industriels comme celui-ci ne mettent la clé sous la porte. Nous sommes désormais dans une toute nouvelle dynamique.

Le défi est immense. Car il faut regarder la réalité en face : une part non négligeable de notre tissu économique dépend des énergies fossiles. Au Havre, et dans son agglomération, l'industrie, c'est près d'un emploi sur cinq. Ce défi, nous sommes collectivement en train de le relever.

Notre ambition est à la fois de pérenniser sur le territoire les activités industrielles traditionnelles en accélérant leur transition, et d'attirer de nouvelles filières, en particulier dans les domaines de l'énergie décarbonée, de la chimie verte, ou des transports électriques.

Les atouts du Havre sont nombreux pour favoriser l'implantation de nouvelles industries : un port fluviomaritime performant, un vrai savoir-faire industriel, un réseau dense de petites et moyennes entreprises sous-traitantes, des réserves foncières sur le port.

De plus, au Havre, nous n'avons pas l'industrie honteuse, nous en sommes fiers. Nous bénéficions d'ailleurs, grâce à un réseau d'acteurs publics et industriels qui ont l'habitude de travailler ensemble, d'une véritable culture du risque industriel. À cet égard, le Plan local de Prévention des Risques Technologiques est souvent cité comme un exemple de dispositif qui



permet de concilier au mieux le développement de la zone industrialo-portuaire et les impératifs de sécurité des habitants.

Notre politique pro-active pour renforcer le campus universitaire contribue aussi à cette stratégie. L'implantation d'ici 2029 de l'une des meilleures écoles d'ingénieurs, l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, au sein d'un futur bâtiment commun avec l'IUT, aujourd'hui à Caucriauville, répond ainsi à un puissant besoin de compétences pour accompagner la transformation en cours de l'industrie.

Le travail collectif commence à payer : la dynamique est enclenchée. En 2019, Siemens-Gamesa a implanté au Havre son premier site de fabrication combiné de pales et de nacelles pour les parcs éoliens en mer, qui accueille désormais 900 salariés.

Les projets Salamandre et KerEAUzen sont sur les rails. Ils visent à produire de nouveaux carburants, du gaz renouvelable pour le transport maritime et un carburant de synthèse à partir de la combinaison d'hydrogène renouvelable et du CO<sub>2</sub> pour l'aéronautique. Ils ont vocation à créer une plateforme de référence des nouvelles filières industrielles de carburants alternatifs, et contribueront, à terme, à la création de 350 emplois directs.

Les résultats concrets, ce sont aussi 15 millions d'euros qui seront investis par l'État et les industriels pour financer les études nécessaires à la décarbonation des usines de la zone industrialo-portuaire, notamment par le captage ou le stockage de CO<sub>2</sub> et la récupération d'énergie et de chaleur.

**Pour le groupe de la majorité municipale**  
« Le Havre ! »

## EXIGEONS UNE PAIX DURABLE !

À la mi-mars, Emmanuel Macron affirmait « ne pas exclure » l'envoi de troupes en Ukraine, engageant le pays dans l'escalade guerrière. Réveil difficile pour l'écrasante majorité des gens qui veulent simplement vivre sereinement.

**Disons « stop » maintenant. Après, il sera trop tard.**

**Il y a deux voies.** Vouloir une victoire sur la Russie, continuer les combats pour faire reculer Poutine militairement. En un mot, la guerre. Cette solution, nous savons qu'elle coûte des litres de sang, des jeunes envoyés à la mort, des millions d'Ukrainiens et de Russes endeuillés. Refusons cette voie de toutes nos forces.

**Une autre solution serait de chercher la paix** et laisser parler la diplomatie. Réunissons les pays européens, avec la Russie, pour négocier une paix durable avec des conditions acceptables. Évidemment, la souveraineté de l'Ukraine doit être respectée. Prenons aux mots Poutine sur un statut de neutralité de l'Ukraine pour qu'il rappelle ses troupes. Sans proposition politique,

il ne peut pas y avoir de négociation. C'est ça ou la capitulation d'un des deux camps, c'est-à-dire la boucherie.

**Il n'y aura aucune victoire si les morts continuent. La seule victoire, c'est la paix.**

Ceux qui parlent d'autre chose sont des va-t-en-guerre. Et parce que nous ne faisons pas dans l'indignation sélective : ce qui est valable pour l'Ukraine doit l'être pour la Palestine. Combien de morts faudra-t-il pour que cessent l'indifférence et l'impunité ? 30 000 morts à Gaza selon l'ONU, 2,2 millions de personnes menacées de famine, alors qu'Israël continue à entraver l'aide humanitaire. En Cisjordanie, l'armée et les colons chassent les Palestiniens de leurs terres et pratiquent la torture. En Israël, les manifestations pour la paix sont systématiquement interdites et leurs participants arrêtés.

**C'est du nettoyage ethnique** des Palestiniens dont il est question. Si l'impunité a prévalu jusqu'ici, les initiatives auprès des instances internationales se



multiplient, mais la mobilisation populaire doit grandir. D'abord pour l'urgence d'un cessez-le-feu à Gaza et pour mettre fin à cette guerre coloniale, sans quoi il n'y aura aucun avenir viable. Ensuite parce qu'à travers l'impunité des autorités israéliennes, l'ONU et le droit international se trouvent fragilisés.

Laisser faire et justifier la vengeance, c'est consacrer la barbarie comme moyen légitime de résolution des conflits et ouvrir une nouvelle ère lourde de périls pour tous les peuples du monde.